

Gilles Ostrowsky - Voyage en Ataxie



« Auteur et comédien, ça reste une vision purement personnelle et subjective de mon rapport à la maladie. Malheureusement une tournée était prévue mais le chaos ambiant nous a obligés à tout annuler, des reprises sont envisagées mais qui sait... »

Je suis très heureux de pouvoir communiquer avec vous.

Vous pourrez avoir des infos sur ma compagnie et le spectacle en allant sur le site <https://www.compagnieoctavio.com/blog> »



Les deux complices de Gilles Ostrowsky :
à gauche, Thomas Blanchard,
à droite, Grégoire Oestermann

20 janvier 2021 – Vincent Bouquet

Gilles Ostrowsky, clown malgré lui

Dans *Voyage en Ataxie*, le comédien, metteur en scène et dramaturge orchestre un dialogue avec la maladie neurodégénérative dont il est atteint. Un cauchemar, drôle, tendre et lumineux, qui lui permet de conjurer le sort.

Ces vingt dernières années, Gilles Ostrowsky n'a cessé de voir son cœur balancer, entre le comique, d'un côté, et le tragique, de l'autre. « *En tant qu'acteur, mais aussi en tant qu'auteur, j'ai toujours voulu*



Grégoire Oestermann et Gilles Ostrowsky Photo Alain Monot

les mélanger pour voir comment on passe de l'un à l'autre, comment on peut atteindre ce point de basculement particulier où les deux se nourrissent et créent de l'émotion », détaille-t-il. Il est de ces artistes qui n'hésitent pas, comme dans [Le retable, le Christ et le clown](#), à

transformer une bataille de tartes à la crème en séance de crucifixion ou, comme dans [Les Fureurs d'Ostrowsky](#), à métamorphoser, servis en ragout par son frère Atrée. « Et je me rends compte aujourd'hui que cette bascule constante ressemble à la vie », souligne-t-il. A fortiori lorsque le tragique devient réalité.

Chez le comédien, il s'est invité au petit matin. En 2017, il a commencé par chanceler, à peine levé. Son médecin s'est d'abord montré rassurant. « *Ce n'est rien, un petit problème d'oreille interne* », disait-il ». Sauf qu'après six mois de séances de kiné, la situation de Gilles Ostrowsky ne s'arrange pas. Pis, son équilibre devient de plus en plus précaire et inquiète la femme de Thierry Roisin. Lors des répétitions du *Cri du zèbre*, [mis en scène par son mari](#), elle conseille au comédien de consulter le neurologue de l'hôpital de Poissy où elle est cheffe de service.

Le verdict tombe alors : le problème est d'ordre neurologique et ressemble à une atrophie multisystématisée (MSA), une maladie dégénérative rare, imprévisible et incurable, due à une perte progressive de neurones. « *Durant toute la phase de diagnostic, le plus gros souci des médecins aura*

été de mettre un nom sur cette maladie, raconte Gilles Ostrowsky. Pour eux, cela a longtemps été un échec de ne pas pouvoir nommer, de ne pas pouvoir dire de quoi il s'agissait. Ils avaient besoin de voir quelque chose, mais la MSA n'est qu'un rassemblement de plusieurs symptômes et ne peut se détecter ni avec une prise de sang, ni avec un IRM. »

Un trio en symbiose

Son parcours médical, y compris non conventionnel, l'auteur l'a consigné dans un carnet de bord, qui lui sert aujourd'hui de support pour créer. *« Au départ, je le faisais pour moi et ne pensais pas du tout que cela allait devenir un spectacle, confie-t-il. J'avais peur du pathos, que les gens soient obligés d'aimer, qu'ils n'aient pas un regard de spectateur, mais se sentent forcés de soutenir le malade. Et puis, l'idée du spectacle s'est imposée le jour où la neurologue m'a dit qu'aucun retour en arrière n'était possible avec la MSA. Ma maladie est, à ce moment-là, devenu un état que je ne pouvais plus me contenter de subir. Je devais vivre avec elle, dialoguer avec elle, pour ne plus simplement être son objet. »*

De ce changement de point de vue est né *Voyage en Ataxie*, un cauchemar éveillé et lumineux, où le rire et l'émotion, l'absurde et le tragique, le vrai et le faux se mêlent allègrement, *« comme si l'imaginaire devenait une porte de sortie »*, résume Gilles Ostrowsky. S'y croisent une ribambelle de médecins et un ami africain, un sorcier fan de Johnny Hallyday et un directeur de théâtre un peu lâche, des clowns un rien sadiques et un type assez mal à l'aise. Assis, sur scène, derrière son écran d'ordinateur, le comédien regarde ses deux comparses, Thomas Blanchard et Grégoire Oestermann, se débattre, déséquilibrés par les matelas gonflables malicieusement disposés par Clédad & Petitpierre. Le premier incarne le personnage de *« G1 »*, sorte de vrai-faux double de Gilles Ostrowsky – qui a dû renoncer à jouer son propre rôle en raison de ses difficultés d'élocution et de déplacement ; le second endosse tous les autres avec un appétit dévorant.

Entre ces trois-là, accompagnés par la metteuse en scène Sophie Cusset, opère une symbiose, rare, où le plaisir de jouer fait plaisir à voir. Les semaines, qu'on devine exaltantes, de répétitions ont permis au trio de briser tous les murs, d'annihiler le pathos sans verser dans le cynisme, d'oser l'humour sans se réfugier dans la légèreté. *« Au début, j'ai eu peur que le texte impressionne Thomas et Grégoire, qu'ils ne s'autorisent pas à s'emparer de la liberté que je leur laissais car ils n'auraient pas osé rire par rapport à moi, mais l'aventure humaine a tout emporté »*, se réjouit le comédien. Au fil des scènes, on passe alors, sans accroc, d'une réplique de *La Traversée de Paris* au langage qui irrémédiablement se dérobe, d'un jeu de mots facile sur la MSA – *« ça doit pas être facile d'msa »* – à l'ironie du sort d'un acteur dévoré par le clown qu'il a longtemps incarné : *« La neurologue m'a dit que j'étais peut-être malade depuis toujours [...] mais que mon corps compensait et que aujourd'hui c'est ma capacité à compenser qui était attaquée. Instinctivement l'acteur s'en est emparé, en a fait un personnage. Maintenant, il a pris le pouvoir, les mots s'échappent sans arrêt, je trébuche dedans, je me clownifie. »*

Vincent Bouquet – www.sceneweb.fr

Voyage en Ataxie

Texte Gilles Ostrowsky

Mise en scène Gilles Ostrowsky, Sophie Cusset

Avec Thomas Blanchard, Grégoire Oestermann, Gilles Ostrowsky
Scénographie et costumes Clédat & Petitpierre
Lumière Marie-Christine Soma
Son Dayan Korolic
Chorégraphie Sylvain Riejou
Assistant Didier Dugast

**Coproduction Centre dramatique national de Besançon Franche-Comté ; Théâtre Firmin Gémier,
La Piscine ; L'Odyssée, scène conventionnée, Théâtre de Périgueux**
**Avec le soutien du Fonds de dotation du Quartz (Brest), de la DRAC Ile-de-France au titre de
l'aide au projet et du Tangram, scène nationale Evreux Louviers**
Avec le soutien de l'Adami
L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde.
Elle les soutient également financièrement pour leurs projets de création et de diffusion

Durée : 1h

Comédie de Picardie, Amiens
du 17 au 19 février 2021
L'Odyssée – Scène conventionnée de Périgueux, Dordogne
le 4 mars
Théâtre Firmin Gémier – La Piscine, Antony
le 9 mars
Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté
du 16 au 18 mars

17 janvier 2021 - David Rofé-Sarfati

Gilles Ostrowsky aime toujours autant la déconne

Au milieu de l'interminable épisode Covid, Gilles Ostrowsky crée un objet théâtral hilarant et bouleversant. Il y parle de sa maladie neurologique et n'oublie pas qu'il est un magnifique amoureux de la déconne.

Gilles Ostrowsky est un acteur cinétique ultra-dynamique. Et c'est le sourire aux lèvres que nous nous souvenons de son spectacle halluciné [Les fureurs d'Ostrowsky](#) (Avignon 2015) par lequel il s'empare de la terrible histoire des Atrides avec une intelligence jubilatoire. Dans ce seul en scène co-écrit avec Jean Michel Rabeux il démontre qu'il était un grand clown désopilant en nous racontant l'histoire des peu fréquentable Atrides, une famille chez qui on a la fâcheuse habitude de s'entretuer allègrement. Jean-Michel Rabeux et Gilles Ostrowsky ont choisi de faire rire aux éclats à partir de toutes leurs atrocités familiales. Le spectacle jouissif constitue une réflexion sur le théâtre, le travail, les autres et la solitude.

Gilles Ostrowsky pense le théâtre depuis toujours ; il explore dans son travail différents thèmes; les questions qui sous-tendent sa réflexion restent les mêmes : **comment le rire puise sa force au cœur du tragique**, comment réinventer à chaque fois le rapport au public, comment placer l'acteur au cœur du processus de création ? Sa formation autour du clown influence fortement son travail de comédien et de metteur en scène. Mais aussi il découvre Beckett et croise le précieux **Eugène Durif** qui écrit pour lui et Catherine Beau, Le plancher des vaches créé au Théâtre du Rond-Point. La même année son parcours croise celui de Jean-Michel Rabeux. Il s'établit entre eux une complicité qui dure encore aujourd'hui. Avec lui il joue dans un Feydeau puis à nouveau dans deux Shakespeare : *Le Songe d'une Nuit d'Été* (Bottom) et [La Nuit des Rois](#), spectacles joués à la MC93 de Bobigny. Il travaille encore avec Marc Prin sur Klaxons, Trompettes et Pétarades (Nanterre-Amandiers), Julie Bérès avec *Sous les visages* (Théâtre de La Ville), Rodolphe Dana avec *Merlin* (La Colline – théâtre national). En 2016, il part trois mois au Burkina Faso avec Thierry Roisin pour répéter et jouer *La Tempête* de Shakespeare. **En 2013, il co-écrit avec Jean-Michel Rabeux *Les Fureurs d'Ostrowsky* qu'il crée au Théâtre de Belleville et qui tourne toujours.** En 2015, il co-adapte avec Olivier Martin-Salvan, *UBU*, un spectacle magnifique. En 2016, il co-écrit *Le grand Entretien* avec Guillaume Durieux, texte sélectionné à « La Mousson d'Été 2016 ». Il écrit avec Ousmane Bamogo, auteur Burkinabé, *Le Cri du Zèbre*, spectacle créé en mars 2018.



Les fureurs d'Ostrowsky, 2015

Chez Gilles Ostrowsky, l'auteur est prolifique, le metteur en scène est inventif et le comédien séillant.

En 2017 il perd l'équilibre en sortant de son lit. Le spécialiste de l'équilibre consulté pense à un problème d'oreille interne et prescrit 6 mois de kinésithérapie. Au bout de 6 mois, son équilibre est encore plus précaire. Il consulte à l'hôpital une neurologue ; elle est sans appel, c'est neurologique. Le début du

voyage commence ; il écrit puis co-met en scène avec **Sophie Cusset** (sa complice de toujours) *Voyage en Ataxie* pour aborder son cauchemar qui cultive en lui une réflexion sur la vie, sur l'autre, sur la solitude et sur le théâtre ; le résultat est d'une densité rare. Et comme souvent avec les grands clowns, des fausses boursouflures dessinent un discours d'une édifiante finesse.

Le biais se refuse au pathos ou à la coquetterie mélancolique de l'autodérision. Gilles Ostrowsky raconte la maladie, ce qu'elle conçoit chez lui et chez les autres ; il nous offre ce supplément de pensée dont elle lui a ouvert l'accès. Et puisqu'il est un merveilleux clown il n'oublie pas de nous faire rire, et d'éclairer, preuve à l'appui, la question du comment le rire puise sa force au cœur du tragique. Ces partenaires sont hilarants. Grégoire Oestermann campe pas moins de onze personnages truculents avec un talent constant. Thomas Blanchard danse sur la plume de son personnage qui est ou n'est pas Gilles Ostrowsky. La pièce à la scénographie chaste empoigne son spectateur sans respiration sauf les rires. On ne ressort pas indemne de cette pièce d'exception.

Texte Gilles Ostrowsky

Mise en scène Gilles Ostrowsky, Sophie Cusset

Avec Thomas Blanchard dans le rôle de G1

Grégoire Oestermann dans le rôle de L

Gilles Ostrowsky dans le rôle de G2

Scénographie et costumes Clédat & Petitpierre

Lumière Marie-Christine Soma

Son Dayan Korolic

Chorégraphie Sylvain Riejou

Administration Laurence Santini

Production Morgane Eches

Crédit Photo DR photos de répétition



8 février 2021 – Jean-Pierre Thibaudat

Gilles Ostrowsky fait de sa maladie dégénérative un spectacle jubilatoire

Entouré de comédiens amis, l'acteur Gilles Ostrowsky, atteint d'une maladie qui l'entrave chaque jour un peu plus, raconte dans « Voyage en ataxie » et met en scène (avec Sophie Cusset) son chemin de croix pas seulement médical. Pathétique ? Non, magnifiquement drôle..

□



Scène de "Voyage en Ataxie" © Alain LMonot

« Je te dirais ce que je sais...c'est à dire pas grand-chose...comme les médecins...C'est une maladie dégénérative dans le sens où ça évolue pas en bien, ça se dégrade doucement, très doucement, ça attaque d'abord l'équilibre, et puis l'élocution, j'ai envie d'en faire un spectacle ». Ce sont là, quasiment, les premiers mots du spectacle *Voyage en Ataxie*.

Gilles 1, le père, s'adresse ainsi à son fils L qui veut aussi être acteur, il lui propose de jouer dans le spectacle et prévient : *« il faut que tu comprennes qui si on se lance dans ce processus, alors tout peut être utilisé, la frontière entre le réel et la fiction va devenir trouble. Par exemple la conversation qu'on a*

là pourra très bien être utilisée, mot pour mot ». Et c'est le cas. D'emblée, *Voyage en Ataxie*, caracole dans le vertigineux. Bien que le sujet soit des plus poignants, cela sera de bout en bout diablement cocasse. Une comédie, oui, une drôle de comédie.

L'auteur de la pièce est l'acteur Gilles Ostrowsky. Il est atteint effectivement de cette maladie, dite MSA, une atrophie multi-systématisée ou ataxie cérébelleuse comme le lui a dit une neurologue.. Ne pouvant plus physiquement assumer son rôle, il le confie à l'acteur Thomas Blanchard. Ce qui nous vaut cette réplique dite par Blanchard jouant Ostrowsky tout en restant lui-même « *je me dis qu'il faut que je songe à me remplacer, le 8 octobre [2019], je demande à Thomas de jouer mon rôle [celui de Gilles1]. Le 8 octobre Gilles Ostrowsky est venu me voir pour le demander de jouer son rôle, j'ai dit oui, je SUIS Thomas Blanchard* ». La scène suivante se passe sur le divan d'un psy où Gilles1, c'est à dire Gilles Ostrowsky joué par Thomas Blanchard dit : « *J'ai l'impression d'avoir des troubles de la personnalité* » et le psy croyant le rassurer « *Je peux vous assurer que vous être bien Gilles Ostrowsky* ».. Formidable Thomas Blanchard. Toute la pièce et le spectacle sont ainsi traversés par des gaguesques renversements.

Celui qui joue L, c'est à dire tous Les autres, c'est le non moins formidable Grégoire Oestermann. Il est le fils de la première scène puis chaque soliste du chœur médical (médecin traitant, spécialiste ami du médecin traitant, Hélène la neurologue, etc) mais aussi « *l'ami africain* » qui propose la potion magique du « *remède musulman* » et « *Frédéric le camionneur* » qui est aussi sorcier, etc. A chaque scène son gag, ses gags. On sourit, on rit et l'auteur, Gilles Ostrowsky, qui se tient sur le côté droit de la scène, assis devant un ordinateur comme un régisseur, sourit en regardant ses camarades raconter l'histoire qu'il a écrite à partir de ce qu'il est en train de vivre. Gilles 1, son double, raconte avoir souvent fait le clown en scène avec des gestes fuyants et malhabiles, et voilà que son personnage le rattrape : il voit son corps se « *clownifier* ».

L'acteur-auteur, fort de beaux compagnonnages avec l'auteur Eugène Durif ou le metteur en scène Jean-Michel Rabeux, pour ne citer qu'eux, connaît la musique. Celle de la scène et celle des coulisses. Il ne se prive pas de faire la satire des « *programmeurs* » frileux, tel ce « *directeur de théâtre avec fausses dents* » qui trouve son projet « *intéressant* », mais...Il a également l'intelligence de ménager dans son spectacle quelques ponctuations musicales qui sont autant de respirations lui permettant de faire corps avec ses camarades en les rejoignant. Tel ce moment, où affublés de masques de Johnny Halliday, les trois lascars gisent sur *Gabrielle*.

Sophie Cusset cosigne la mise en scène avec Gilles Ostrowsky (tous les deux et Jean-Mathieu Fourt ont fondé ensemble la compagnie Octavio). Clédat & Petitpierre a eu la bonne idée de concevoir une scénographie faite de matelas gonflables qui sont, pour les deux acteurs, comme autant de partenaires.

Le spectacle *Voyage en ataxie* devait être créé au Quartz de Brest du 12 au 14 janvier. Il l'a été, mais devant un public restreint (professionnels et journalistes). Il devait ensuite effectuer une tournée du 17 au 19 fév à la Comédie de Picardie d'Amiens ; puis le 4 mars à l'Odyssée de Périgueux, le 9 mars au Théâtre Firmin Gémier, piscine d'Antony et du 16 au 18 mars au CDN de Besançon. Toutes ces dates sont annulées. Représentations pour professionnels du 28 au 30 mars au Lokal à Saint-Denis. Représentations publiques en juillet prochain au CDN d'Orléans et au CDN de Besançon (dates à venir). Puis tournée en cours pour la saison 2022/23.